

Fioretti & Uccellacci e Uccellini

Tanguy Samzun



ÉDITIONS DU COURSIC

«Fioretti» la vie de saint François d'Assise
&
«Uccellacci e Uccellini» de Pier Paolo Pasolini

Tanguy Samzun

Correction : Paquita Samzun



«Fioretti» la vie de saint François d'Assise & «Uccellacci e Uccellini» de Pier Paolo Pasolini

J'ai rêvé de Giovanni Battista Piranèse en promenade avec Nikola Tesla, de Jacob Van Ruysdael buvant un thé avec Isaac Asimov, ou encore de Shakespeare faisant du vélo avec Alejandro Jodorowsky, le désir inavoué de renouer avec les débats et la rhétorique, ou alors, une nouvelle façon d'appréhender les mathématiques et la physique-chimie, à la poursuite candide de Charles Dogson, d'Isaac Newton, d'Einstein ou même de Jung et de Nicolas Flamel.

Pourquoi ne pas rêver d'une réconciliation entre le marxisme engagé de Pasolini et la passion de saint François d'Assise ? Il y a tellement de points communs entre eux, comme défendre les passereaux et lutter contre les faucons.

Des passereaux unis qui feraient fuir les faucons... Quel beau rêve !

Dans son film « Uccellacci e Uccellini », Pasolini cite les « Fioretti » de saint François d'Assise, c'est un recueil d'anecdotes, de miracles et d'histoires merveilleuses et légendaires de la vie de saint François et de ses premiers compagnons qui se déroulent pour l'essentiel dans les régions italiennes actuelles de l'Ombrie, des Marches et de Toscane, « Uccellacci e uccellini fratelli miei. »*

« Uccellacci e Uccellini » de Pasolini nous conte l'histoire de Totò et de son fils Ninetto errant dans la périphérie et les campagnes qui entourent Rome.

Faisant chemin, ils rencontrent un corbeau doué de la parole qui tente de les initier aux choses de la vie.

Ce conte, qui s'apparente aux fabliaux du Moyen-âge et qu'on pourrait définir comme une farce philosophique pose des questions existentielles mais aussi politiques.

Le film précise dans un sous-titre : « Pour qui auraient des doutes ou auraient été distrait, nous rappelons que le corbeau est un intellectuel de gauche, disons ainsi, d'avant la mort de Palmiro Togliatti, camarade politique d'Antonio Gramsci. »

Devant l'ignorance des deux voyageurs peu sensibles aux spéculations intellectuelles, le corbeau leur raconte l'histoire de frère Ciccillo et de frère Ninetto (joués par Totò et Ninetto Davoli), deux moines franciscains à qui saint François d'Assise ordonne d'évangéliser les faucons (les puissants) et les passereaux (les humbles).

Si les deux moines réussissent à évangéliser les deux « classes » d'oiseaux, ils mettront fin à leur rivalité, mais les faucons continuant à tuer les passereaux, alors saint François leur explique la force de l'amour et les invite à reprendre leur évangélisation.

N'ayant rien compris à la parabole des oiseaux, le voyage de Totò et Ninetto continue.

*« Uccellacci e uccellini fratelli miei. » : *Les oiseaux petits et grands sont tous mes frères*

Le corbeau les suit en continuant à discourir. Les rencontres successives avec des personnages pittoresques ne suscitent chez Toto et Ninetto aucune réflexion, à la fin du film, les deux compères fatigués du bavardage incessant du corbeau, le tuent, le font rôtir et le dévorent avant de reprendre leur route qui, on l'a compris ne sera jamais initiatique.

Mais dans ce récit picaresque, c'est aussi l'amour de Pasolini pour la peinture, on pense au cycle de fresques de Giotto di Bondone pour la chapelle supérieure de la basilique saint François d'Assise dans la ville d'Assise en Ombrie.

C'est l'œuvre picturale qui est traditionnellement associée aux « Fioretti » et à la vie de saint François.

De manière plus générale, les représentations les plus fameuses de saint François sont à attribuer au Caravage, à Zurbaran, Orazio Gentileschi, Pierre-Paul Rubens, Fra Angelico, Le Greco...

« *Anima mia ! Si tu savais la douce chose qu'est la perspective* » confiait Ucello à sa femme... C'était la science contre la foi.

Le triomphe d'une renaissance « éclairée » contre un Moyen-âge de « ténèbres et d'obscurantisme », mais comme le dit très justement saint François : « *Toutes les ténèbres du monde ne peuvent éteindre la lumière d'une seule bougie.* »

S'exprimer par le langage des oiseaux (la langue des oiseaux ?), traverser des ruines d'illusions et des mondes presque perdus, révéler des dimensions inconnues, voir la magie du monde, car « Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre, Horatio, que n'en rêve votre philosophie. » Déclame Hamlet (William Shakespeare).

Dans ce monde matérialiste, narcissique et « progressiste » vendu aux puissances financières globalistes, déjà dénoncé par Pasolini dans les années 50, on peut sentir la nécessité absolue du retour au spirituel dans l'art, où créer devient de facto un acte de foi et devenir artiste un sacerdoce.

Tanguy Samzun

Les tableaux ci-dessous sont à l'huile et au format A3 sur châssis, carton ou bois.

Les textes du premier chapitre sont tirés des « Fioretti » de la vie de saint François d'Assise.

Les textes du deuxième chapitre sont tirés des textes des livres de Pier Paolo Pasolini.

Chapitre I

«Fioretti» la vie de saint François d'Assise

Les « Fioretti » de saint François d'Assise est un recueil d'histoires et de légendes sur la vie de saint François d'Assise et de ses disciples, dans lequel émergent les prédications et la passion du saint, se déroulant dans les régions italiennes actuelles de l'Ombrie, des Marches et de Toscane. Légendes et faits se mélangent pour donner un texte pittoresque et savoureux, où le merveilleux et le miraculeux ont une place prépondérante.

Les « Fioretti » nous racontent aussi les vicissitudes des compagnons de saint François, tel le frère Bernard de Quintavalle qui fut le premier disciple de François, le frère Léon qui fut proche de lui surtout pendant ses dernières années et auquel le saint dédia une bénédiction personnelle (*Benedictio fratris Leonis*) et une louange à Dieu (*Laudes Dei altissimi*), deux documents très précieux qui sont arrivés jusqu'à nous, mais aussi le frère Massée, un des amis les plus chers de François et sainte Claire, sa sœur dans la pauvreté.



« Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni besace, ni chaussures, ni argent. »



« O pauvre misérable petit homme, de quoi te troubles-tu ? »



« Si tu veux être parfait, va vends ce que tu as et donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi. »



« Un homme vaut réellement ce qu'il vaut
aux yeux de Dieu et rien de plus. »



« Qui veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même,
qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »



« Toutes les ténèbres du monde ne peuvent éteindre la lumière
d'une seule bougie. »



« Le diable se réjouit surtout quand il réussit à arracher la joie du cœur du serviteur de Dieu. »



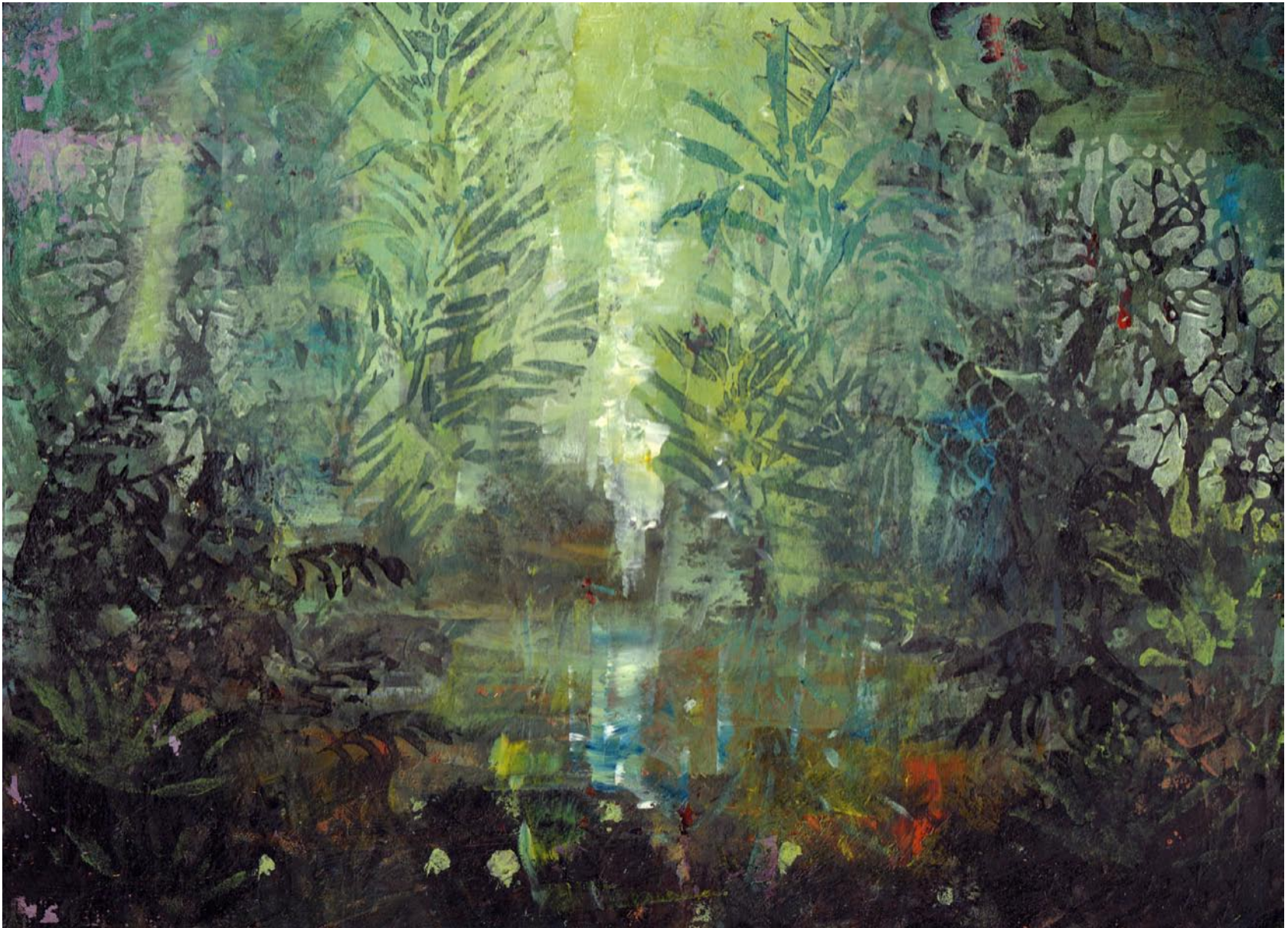
« Le serviteur de Dieu qui ne s'irrite et ne se trouble de rien, mène une vie droite et sans péché.
Donnez, et il vous sera donné. Pardonnez, et il vous sera pardonné.
Aimez vos ennemis et faites du bien à ceux qui vous haïssent. »



« Oiseaux mes frères, vous devez beaucoup louer et aimer votre créateur. Il vous a donné des plumes pour vous vêtir, des ailes pour voler... Il a fait de vous ses plus nobles créatures. »



« il nous montre la voie qu'il lui plaît que nous choisissons. »



« C'est précisément cela que je tiens pour un grand trésor,
qu'il n'y ait rien de préparé par l'industrie humaine. »



« On arrive plus vite au ciel en partant d'une mesure que d'un palais. »



« Loué sois-tu, Seigneur pour sœur eau, qui est
si utile, humble, précieuse et chaste. »

« Loué sois-tu, Seigneur, pour notre frère le feu
Par lequel tu illumines la nuit,
Il est beau et joyeux, il est robuste et fort. »



« O frère Massée, nous ne sommes pas dignes d'un
aussi grand trésor que celui-là. »



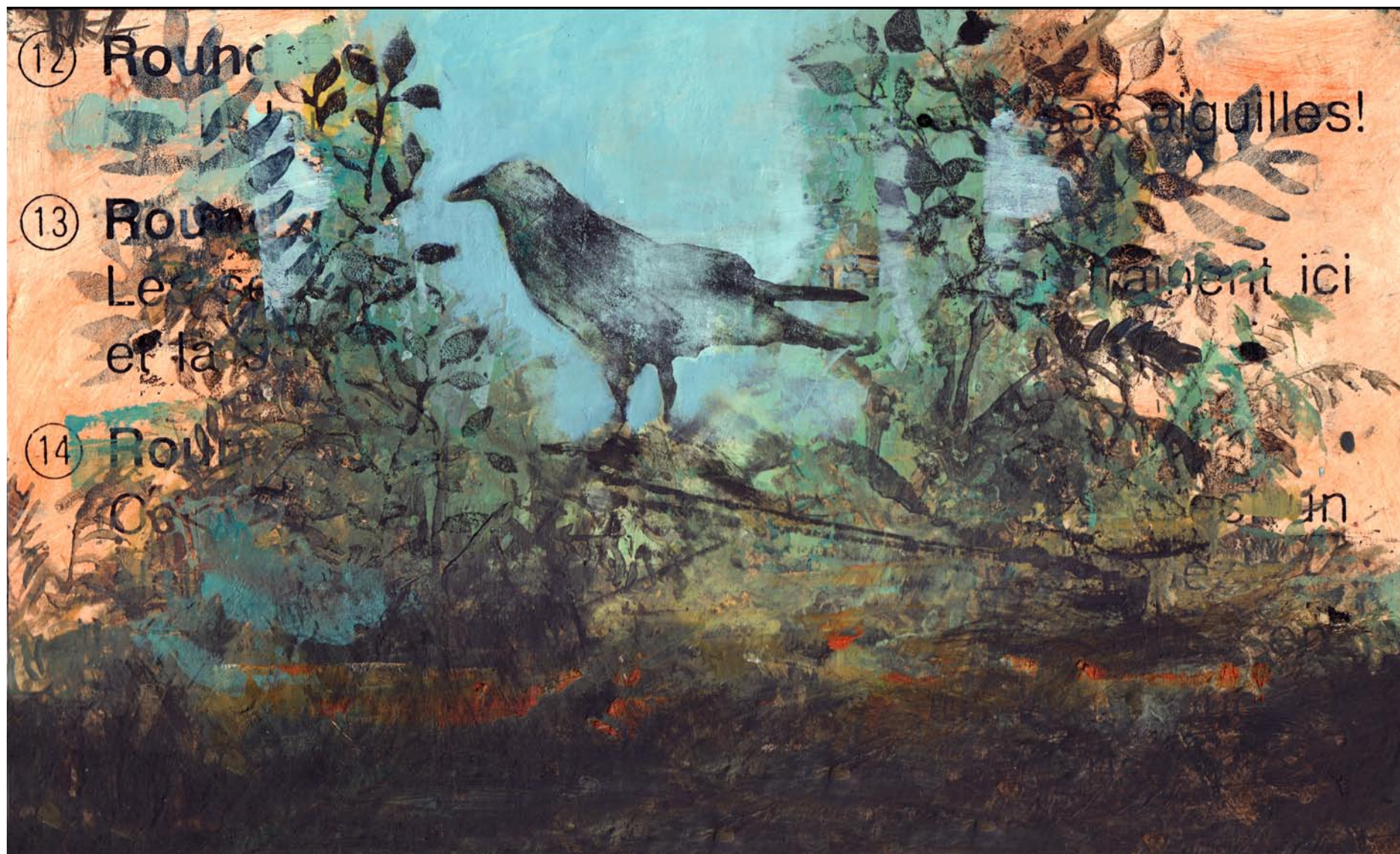
« Que la paix que vous annoncez par vos paroles soit la première dans vos cœurs. »



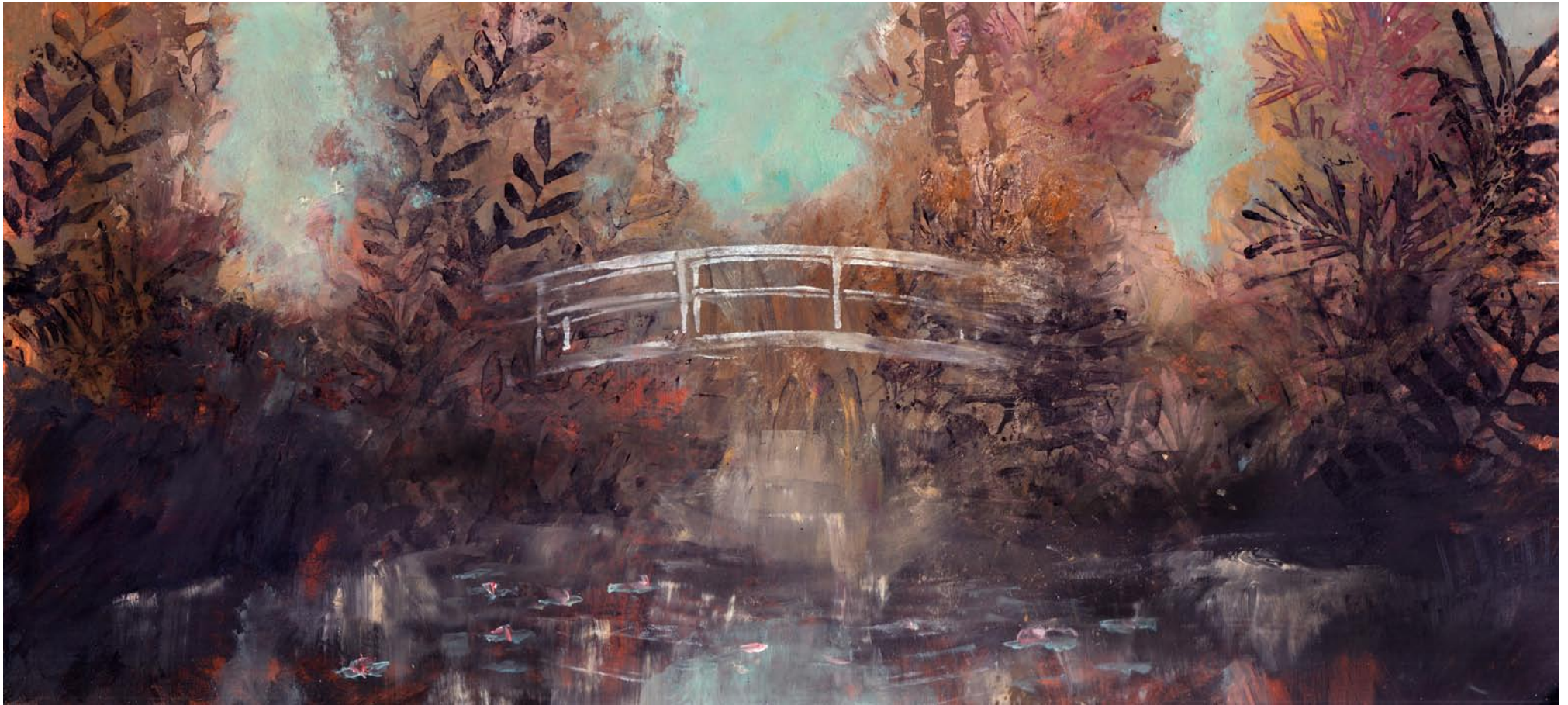
« Là où règnent le calme et la méditation, il n'y a pas de place pour l'inquiétude ou la dissipation. »



« Pour commencer, nous allons faire les petites choses faciles.
Petit à petit, nous nous attaquerons aux grandes. Et, quand les grandes choses
seront faites, nous entreprendrons les choses impossibles. »



« La sagesse vient de l'expérience et des leçons apprises.
Vos actions peuvent être le seul sermon que certaines personnes entendent aujourd'hui. »



« Celui qui travaille avec ses mains est un ouvrier.
Celui qui travaille avec ses mains et sa tête est un artisan.
Celui qui travaille avec ses mains et sa tête et son cœur est un artiste. »



« C'est en vous donnant que vous le recevez,
c'est en vous oubliant que vous vous trouvez. »

« Lorsque la joie spirituelle remplit les cœurs, le serpent renverse en vain son poison mortel. »

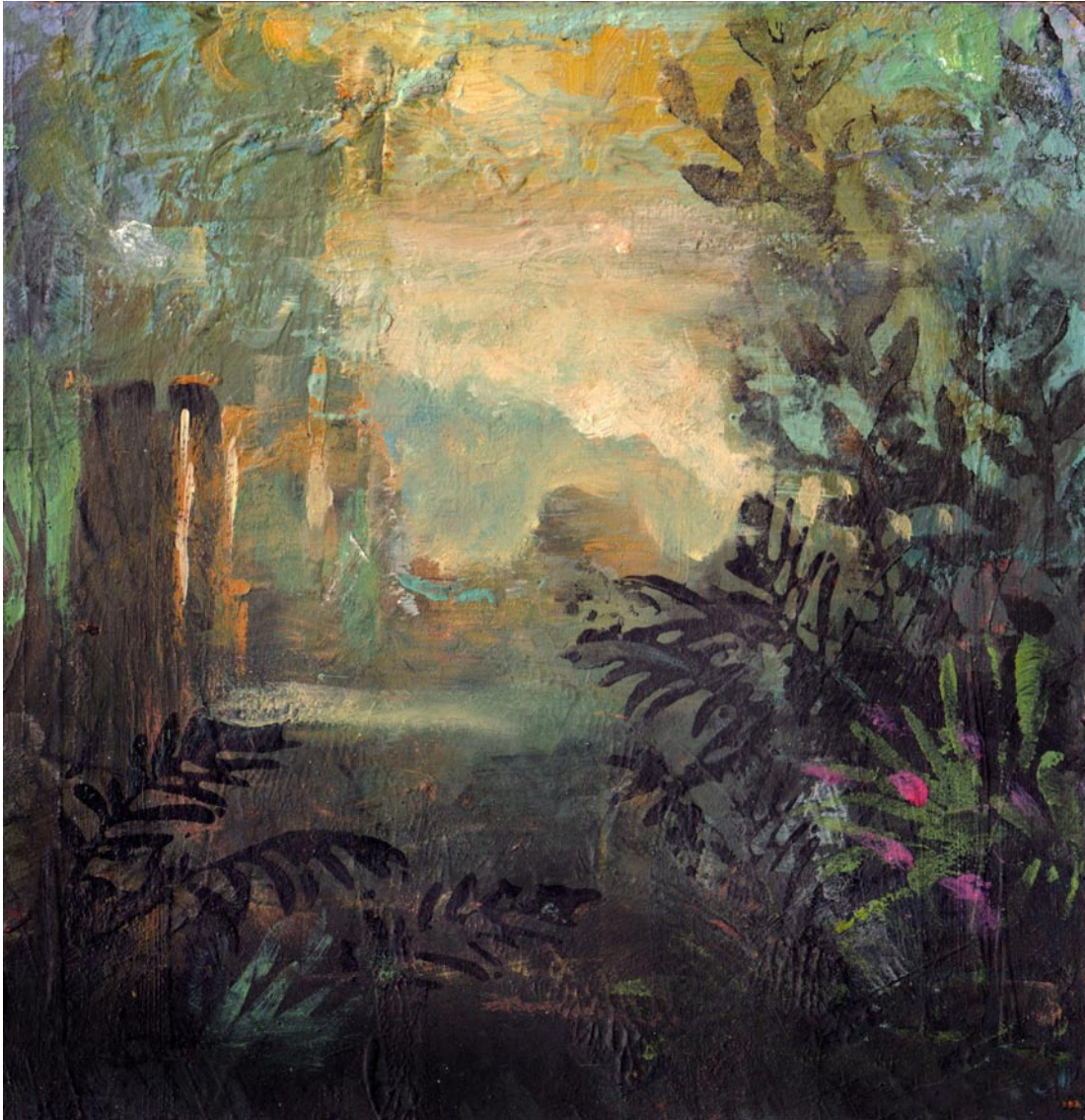


« Là où il y a charité et sagesse, il n'y a plus ni peur ni ignorance. »

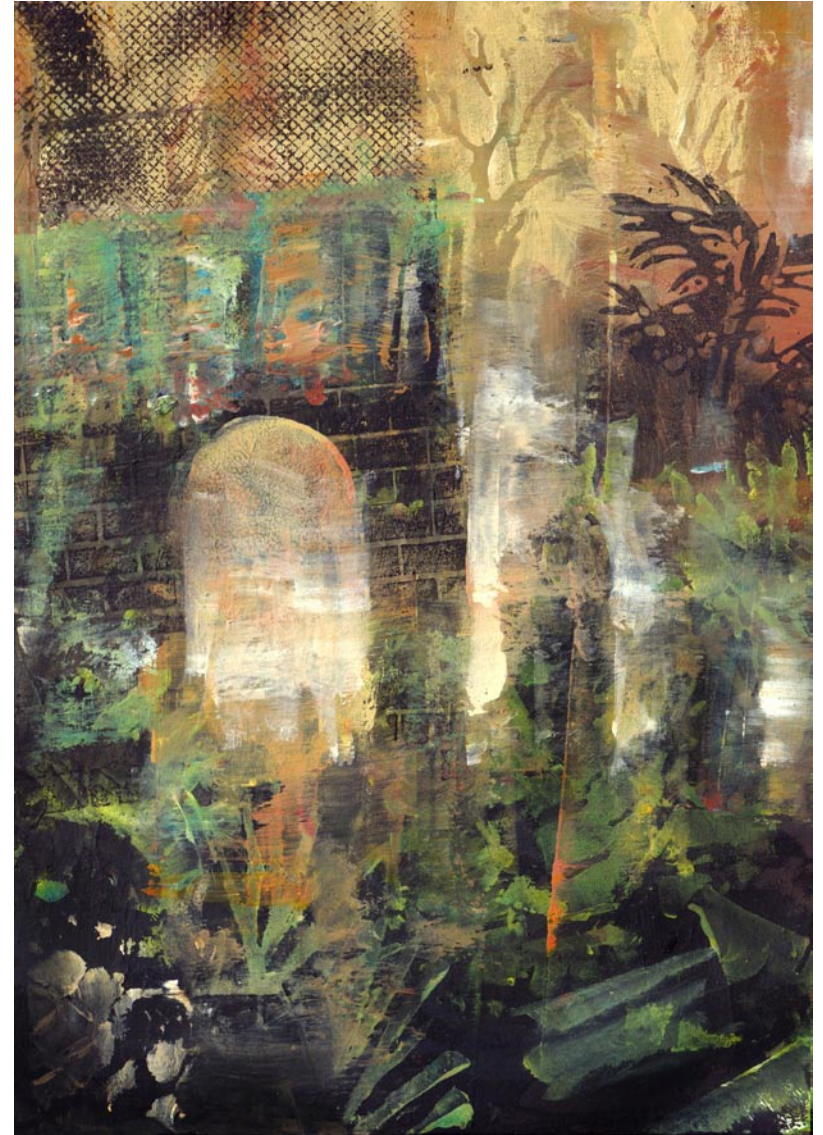
« Je te commande, au nom de la sainte obéissance, que chaque fois que nous serons ensemble tu me reprennes et me corriges durement de mes défauts. »



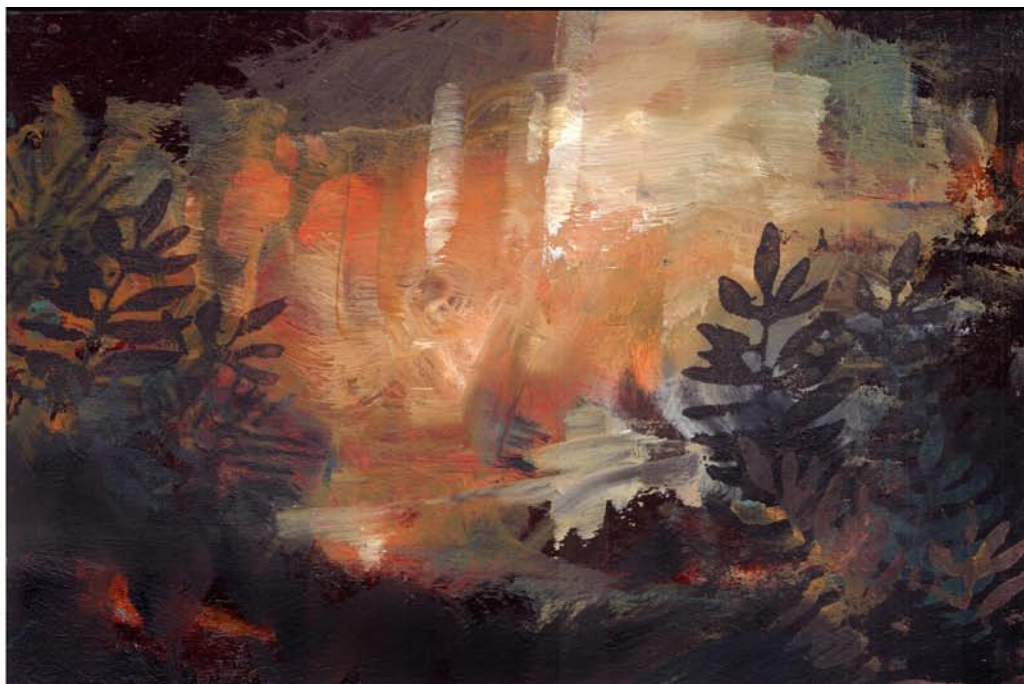
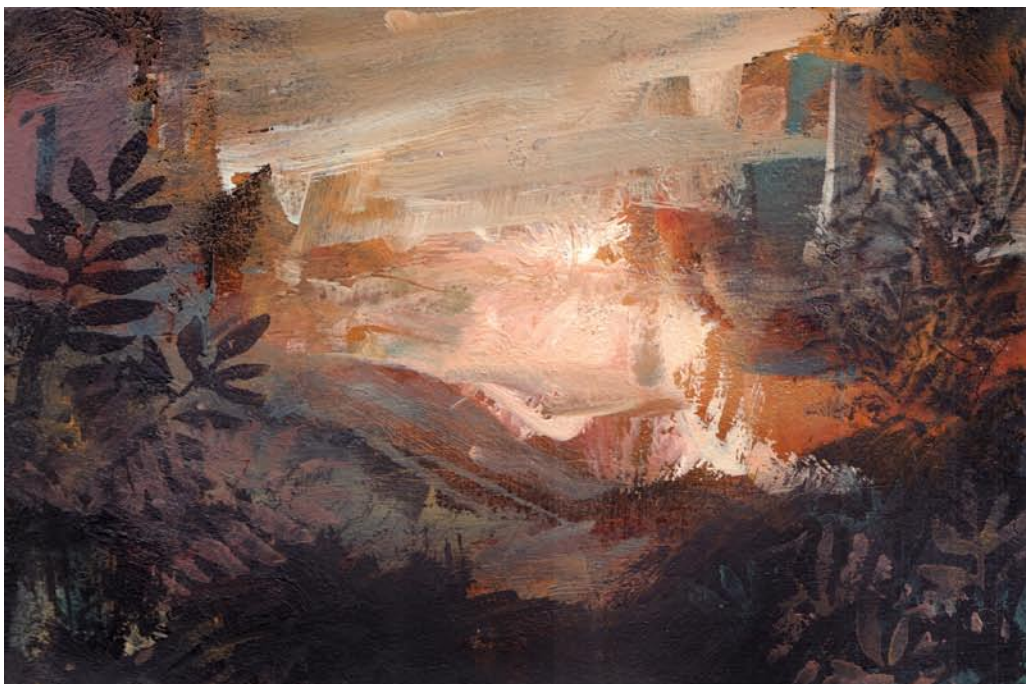
« Qu'aucun frère n'ait autorité sur toi, et qu'il te soit permis d'aller et de demeurer où il te plaira.. »



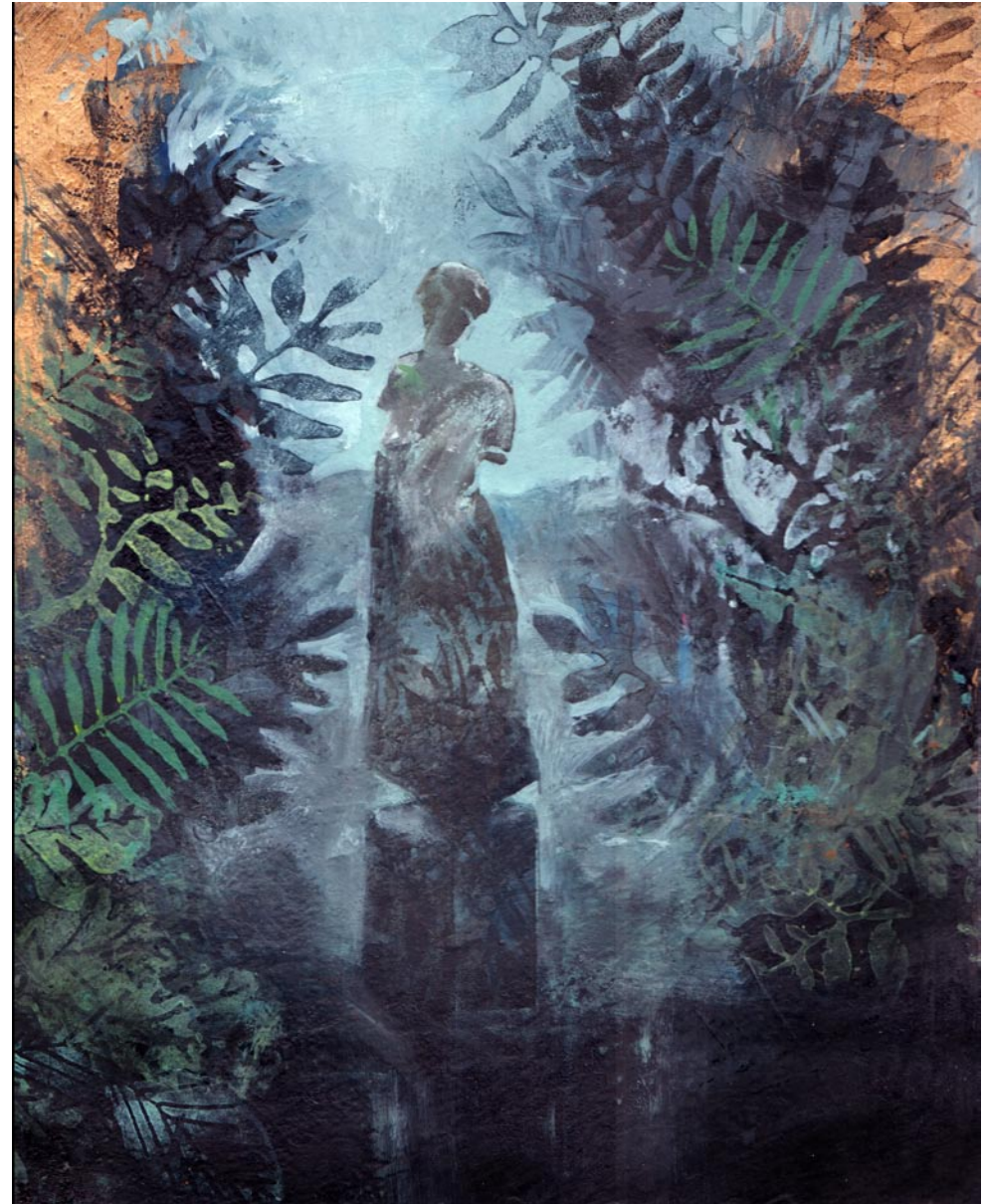
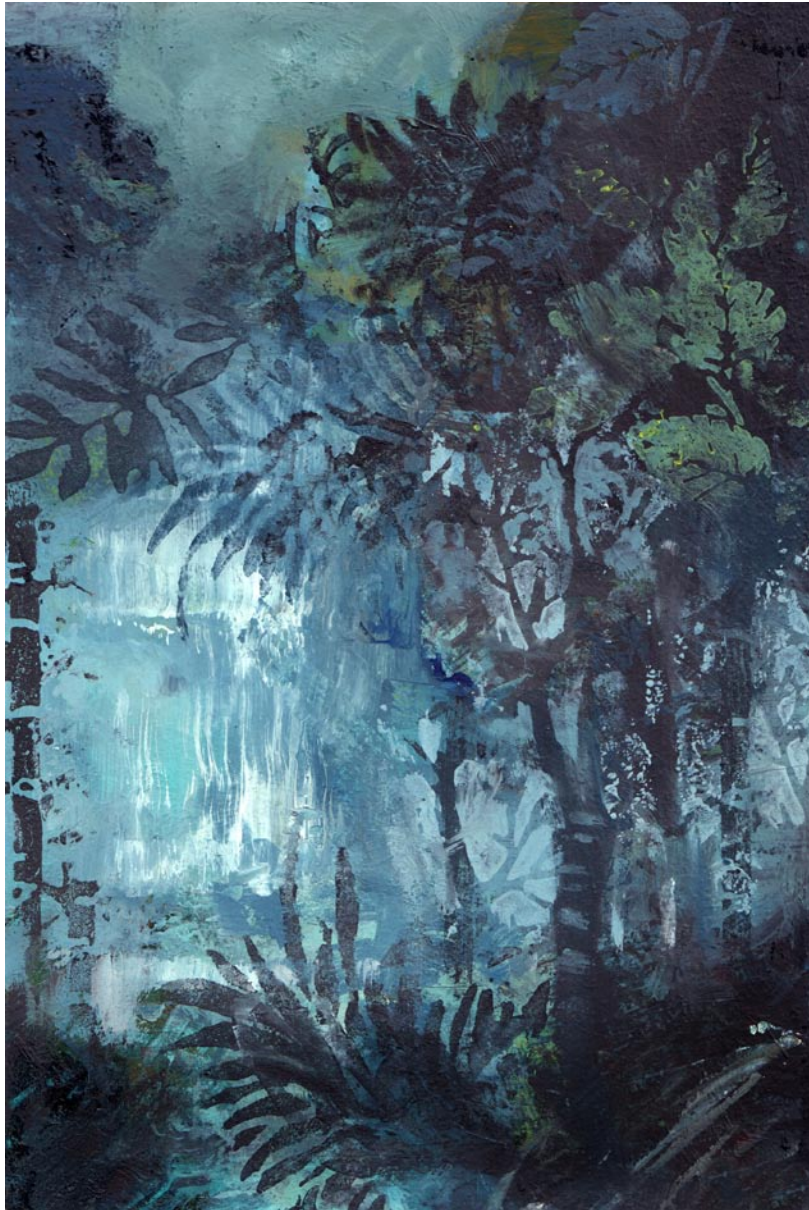
« Un rayon de soleil suffit à chasser
de nombreuses ombres. »



« Il n'y a pas de miracles.
Plutôt tout est miracle. »



« Seigneur, à moi, pécheur et indigne, tu as envoyé cette consolation et cette douceur du ciel; Je vous les rends pour que vous puissiez les garder pour moi, car je suis un voleur de votre trésor. »



« Dieu a créé toutes les créatures avec amour et bonté, grandes, petites, avec une forme humaine ou animale, toutes sont des enfants du Père et c'était tellement parfait. Il est inutile de marcher n'importe où pour évangéliser à moins que notre chemin ne soit notre évangile. »



« Rappelez-vous que lorsque vous quittez cette terre, vous n'emportez rien de ce que vous avez reçu – uniquement ce que vous avez donné. »



Chapitre II

« Uccellacci e Uccellini » de Pier Paolo Pasolini

« Oiseaux voraces et oiseaux doux et tendres. »

« Des oiseaux, petits et grands » est le film que j'ai aimé et que je continue d'aimer le plus, d'abord parce que, comme je l'ai dit à sa sortie, c'est « le plus pauvre et le plus beau » et ensuite parce que c'est le seul de mes films qui n'a pas déçu les attentes.

Collaborer avec lui [avec Totò] « tout droit sorti de ces films horribles qu'une intelligentsia stupide redécouvre aujourd'hui » a été très agréable : c'était un homme bon, sans agressivité, une bonne pâte.

Je tiens également à rappeler qu'en plus d'être un film avec Totò, « Des oiseaux, petits et grands » est aussi un film avec Ninetto, un acteur de force, qui a commencé sa joyeuse carrière avec ce film. J'ai vraiment aimé les deux personnages principaux, Totò, une riche statue de cire, et Ninetto. Les difficultés n'ont pas manqué lors du tournage. Mais au milieu de tant de difficultés, j'ai eu la joie de mettre en scène Totò et Ninetto : un stradivario et un zuffoletto. Quel beau petit concert. » Pier Paolo Pasolini

Totò et Ninetto marchent et discutent avec un corbeau aux alentours de Rome.

« Pour qui aurait des doutes ou aurait été dis-trait, nous rappelons que le corbeau est un intellectuel de gauche, disons ainsi, d'avant la mort de Palmiro Togliatti. » Pier Paolo Pasolini



« Le refus y a toujours joué un rôle essentiel. Les saints, les ermites mais aussi les intellectuels, les quelques personnes qui ont fait l'histoire sont celles qui ont dit « non », et pas les courtisans et les valets des cardinaux. Cependant, pour être efficace, le refus doit être grand, et non petit, total, et non pas porter sur tel ou tel point, « absurde », contraire au bon sens. »



« Ci sono momenti in cui la vita è aperta come un ventaglio, ci si vede tutto, e allora è fragile, insicura e troppo vasta. »

« Il y a des moments, dans lesquels la vie est ouverte comme un éventail, on y voit tout et alors fragile, peu sûre, trop vaste. »



« Je prophétise une époque où le nouveau pouvoir se servira de vos paroles libertaires pour créer un nouveau pouvoir homologué, pour créer une nouvelle inquisition, pour créer un nouveau conformisme. Et ses clercs seront des clercs de gauche. »



«Si je me prépare à lutter, comme je peux, et avec toute mon énergie, contre toute forme de terreur, c'est, en réalité, parce que je suis seul.»

« L'écroulement du passé implique celui du présent. La vie est un amas de ruines insignifiantes et ironiques. »

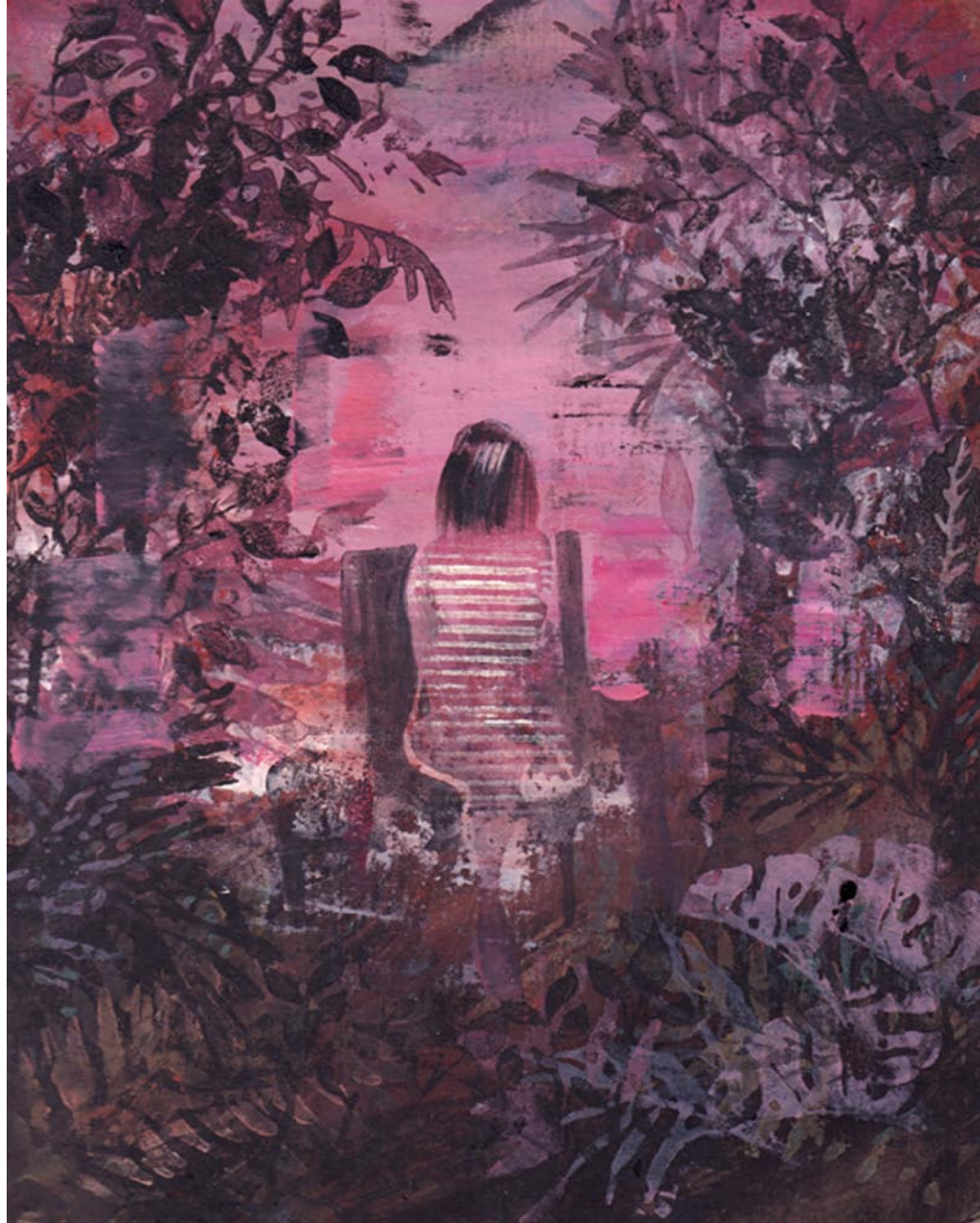


« L'éducation reçue se décline en ces termes : avoir, posséder, détruire. »

« Quand il s'agit d'un gamin qui vole des pommes : « telle est la beauté et la grandeur de Dieu, qu'il peut tout comprendre » »



« Je sais pourquoi je me réveille avec tant de force au cœur :
la force d'absorber la nouvelle, la douce
puissance du jour, réveillé avant moi,
et d'exprimer avec les mots les plus découverts
l'absolu déjà atteint en secret
et en paix : c'est de la douleur, ma douleur qui toujours
a une raison, elle n'est jamais sans objet,
ce n'est pas une névrose : c'est de la colère, de la déception,
de la peur, de la fureur, qui physiquement
maintenant m'ensanglantent la poitrine, la gorge. »



« L'Évangile selon saint Matthieu. »

« Pour eux, le film est un soufflet au visage. Ils sont laïcs, rationalistes, voltairiens.

Ils ont réglé leurs comptes avec le Christ depuis un bon moment, dans l'histoire et la culture. »

« Saint François me l'avait commandé.

Et je l'ai fait.

J'ai évangélisé les faucons; j'ai évangélisé les moineaux.

Les faucons t'honorent, les moineaux aussi.

Mais pourquoi les faucons ne voient-ils pas dans chaque moineau un faucon ?

Pourquoi les moineaux ne voient-ils pas dans chaque faucon un moineau ?

Pourquoi existe-t-il une classe des moineaux, une classe des faucons ?

Qu'y puis-je moi, pauvre petit frère, mon Dieu, que puis-je en ton nom ? »

« Je suis une force du Passé »

« Je suis une force du Passé
Tout mon amour va à la tradition
Je viens des ruines, des églises,
des retables d'autel, des villages
oubliés des Apennins et des Préalpes
où mes frères ont vécu.
J'erre sur la Tuscolana comme un fou,
sur l'Appia comme un chien sans maître.
Ou je regarde les crépuscules, les matins
sur Rome, sur la Ciociaria, sur le monde,
comme les premiers actes de la Posthistoire,
auxquels j'assiste par privilège d'état civil,
du bord extrême de quelque époque
ensevelie. Il est monstrueux celui
qui est né des entrailles d'une femme morte.
Et moi je rôde, fœtus adulte,
plus moderne que n'importe quel moderne
pour chercher des frères qui ne sont plus. »





« Tant que l'homme exploitera l'homme, tant que l'humanité sera divisée en maîtres et en esclaves, il n'y aura ni normalité ni paix. Voilà la raison de tout le mal de notre temps.»



« Je les vois aussi les brebis galeuses. J'en vois tellement. Je les vois toutes. C'est ça l'ennui, comme je l'ai déjà dit à Moravia : pour la vie que je mène, il y a un prix à payer... C'est comme quelqu'un qui descend aux Enfers. Mais à mon retour — si je parviens à rentrer —, j'ai vu des choses différentes, et en plus grand nombre. Je ne dis pas que vous devez me croire. Je dis que vous devez constamment changer de sujet pour éviter d'affronter la vérité. »

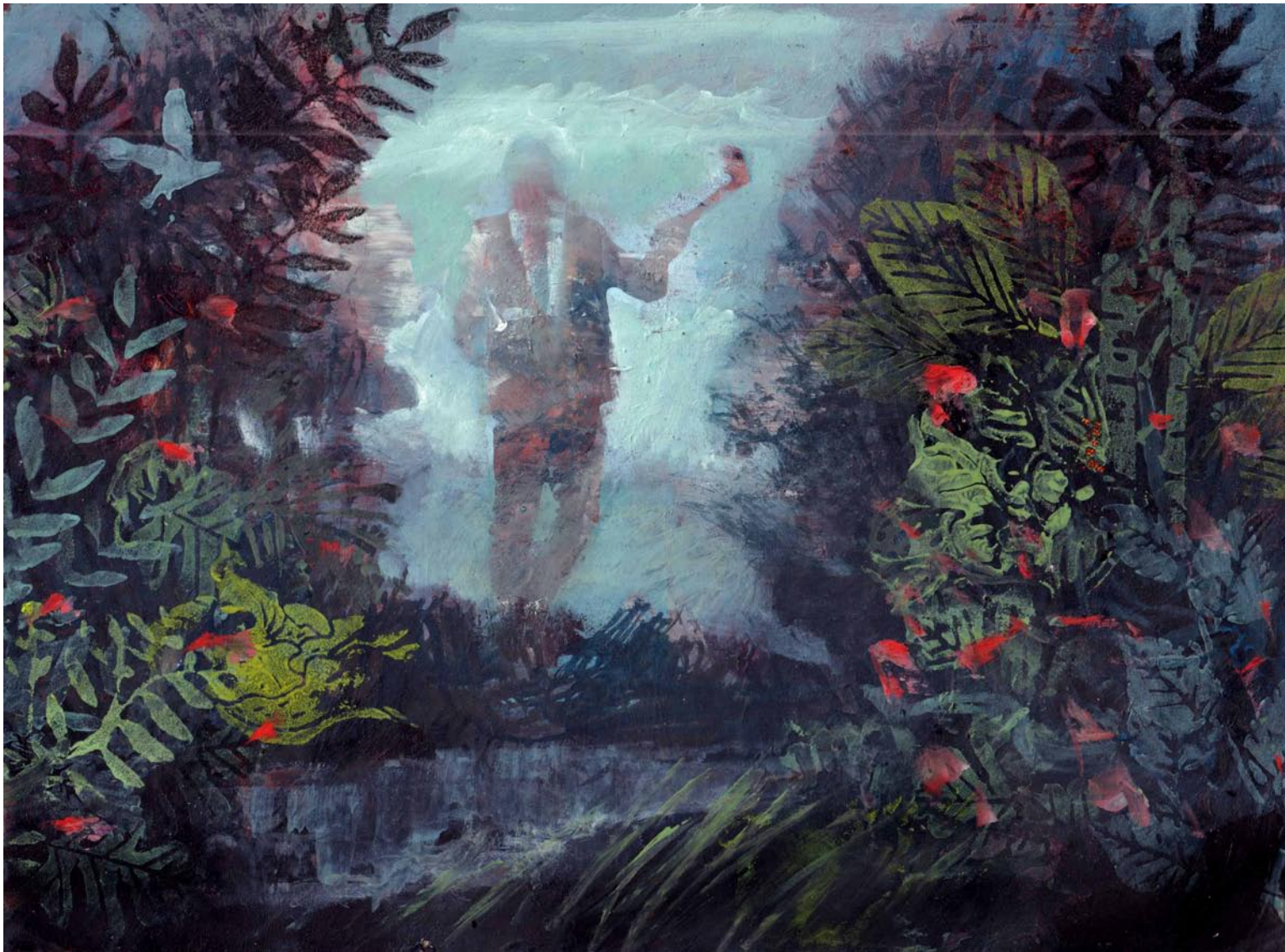


« Quand je vois que les jeunes sont en train de perdre les vieilles valeurs populaires et d'absorber les nouveaux modèles imposés par le capitalisme, en courant le risque de se déshumaniser et d'être en proie à une forme d'abominable aphasie, à une brutale absence de capacité critique, à une factieuse passivité, je me souviens que telles étaient les caractéristiques des SS et je vois s'étendre dans nos cités l'ombre horrible de la croix gammée. »



« L'âme avait pour but le salut : mais la conscience? »

« Les idées peuvent nous faire vivre, c'est vrai... Mais nous vivons de sentiments, que nous gardons bien secrets. »



« Une très grande œuvre de normalisation parfaitement authentique et réelle est commencée et – comme je le disais – elle a imposé ses modèles : des modèles voulus par la nouvelle classe industrielle, qui ne se contente plus d'un « *homme qui consomme* » mais qui prétend par surcroît que d'autres idéologies que celle de la consommation sont inadmissibles. »



« Mais qu'a à faire avec la religion une famille prise comme « base » de la vie d'un monde complètement industrialisé, dont la seule idéologie est un néo-hédonisme totalement matérialiste et laïque aux sens les plus stupides et les plus passifs de ces termes ? »

« L'accumulation des crimes des hommes au pouvoir unis dans l'abêtissement de l'idéologie hédoniste du nouveau pouvoir, tend à rendre le pays inerte, incapable de réactions et de réflexes, comme un corps mort. »



« la révolution des infrastructures, et la révolution du système d'information. Les routes, la motorisation, etc., ont désormais uni les banlieues au centre, en abolissant toute distance matérielle. Mais la révolution des mass media a été encore plus radicale et décisive. Au moyen de la télévision, le centre s'est assimilé tout le pays, qui était historiquement très différencié et très riche en cultures originales. »

« Mais la révolution du système des informations a été plus radicale encore et décisive. Via la télévision, le Centre a assimilé, sur son modèle, le pays entier, ce pays qui était si contrasté et riche de cultures originales.

Une œuvre d'homologation, destructrice de toute authenticité, a commencé.

Le Centre a imposé – comme je disais – ses modèles : ces modèles sont ceux voulus par la nouvelle industrialisation, qui ne se contente plus de « l'homme-consommateur », mais qui prétend que les idéologies différentes de l'idéologie hédoniste de la consommation ne sont plus concevables. Un hédonisme néo-laïc, aveugle et oublieux de toutes les valeurs humanistes, aveugle et étranger aux sciences humaines. »

« Pour un certain temps, jeune, j'ai cru à la révolution comme y croient les jeunes d'aujourd'hui. Aujourd'hui je commence à croire un peu moins à cette palingénésie.

Je suis en ce moment apocalyptique, je vois devant moi un monde douloureux et toujours plus laid. Je n'ai pas d'espoir, donc je n'imagine même pas de monde futur.»

« Celui qui se scandalise est toujours banal: j'ajoute qu'il est également toujours mal informé. »





« L'école obligatoire est une école d'initiation à la qualité de la vie petite-bourgeoise. On y enseigne des choses inutiles, stupides, fausses, moralisantes, même dans les meilleurs des cas. »

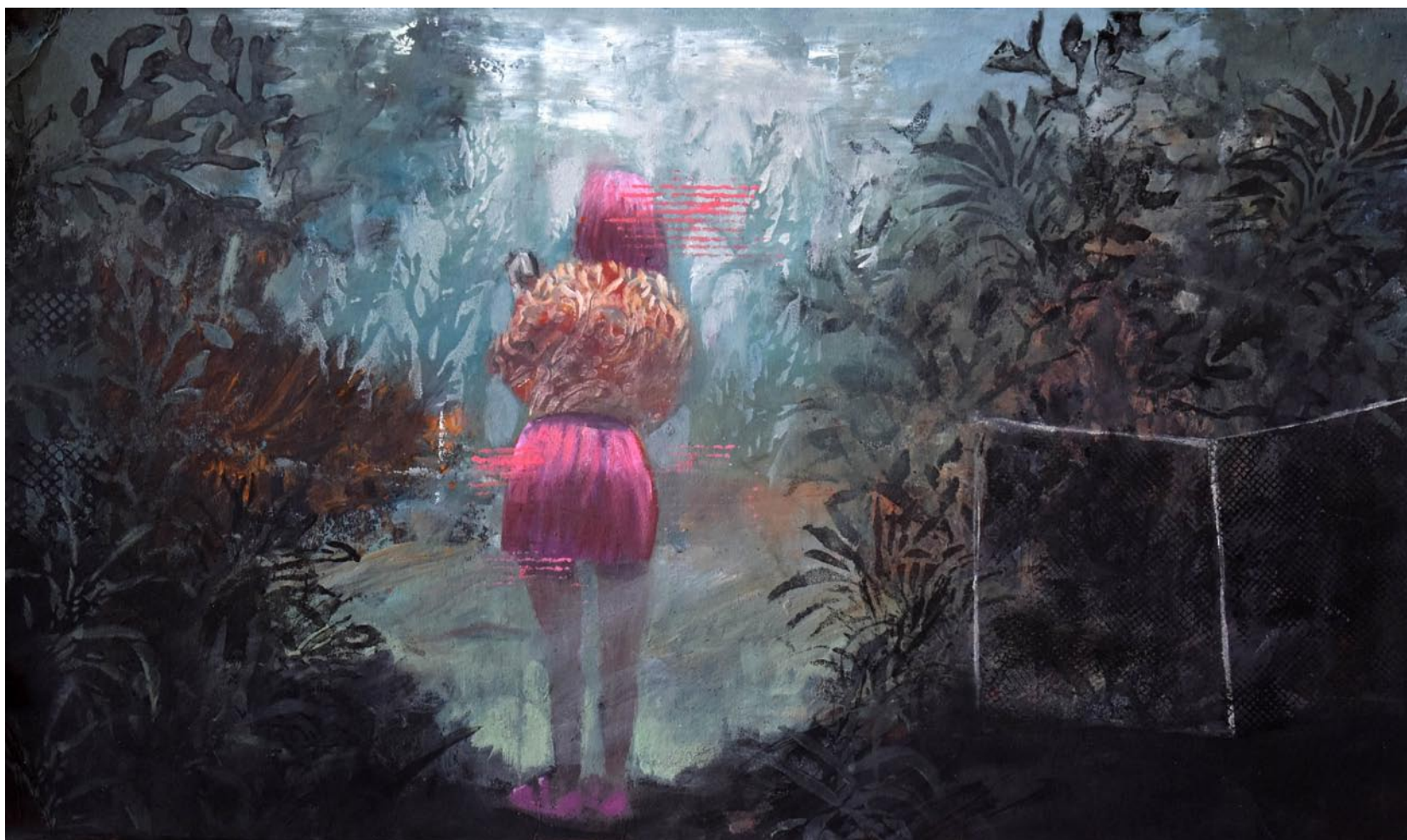


« Le temps perdu ne se rattrape pas ! En fait, il vit au plus profond de nous, et seuls quelques-uns de ses fragments, anesthésiés ou embaumés par une mémoire conceptuelle et intéressée, vivent dans la conscience et forment notre autobiographie. »



Fatum

« La lumière vespérale
de ton village du nord,
son soleil terreux,
pèseront toujours sur ton coeur.
Je pleure un monde mort.
Mais moi qui le pleure je ne suis
pas mort. »



« Mettre des pantalons et des chemises à la dernière mode, entretenir des rapports obsessionnels avec les filles que l'on garde auprès de soi comme ornement en prétendant qu'elles sont libres. Ce sont tous là des actes culturels. »

« La fièvre de la consommation est une fièvre d'obéissance à un ordre non énoncé. Chacun, en Italie, ressent l'anxiété, dégradante, d'être comme les autres dans l'acte de consommer, d'être heureux, d'être libre, parce que tel est l'ordre que chacun a inconsciemment reçu et auquel il «doit» obéir s'il se sent différent. »



« Sous couvert de démocratie, de pluralité, de tolérance et de bien-être, les autorités politiques, inféodées aux pouvoirs marchands, ont édifié un système totalitaire sans nul autre pareil. »



« Les biens superflus rendent la vie superflue. »

« Ceux qui partent pour les nuages
Se séparent de leur raison »



« On sait, que saint François a parlé aux oiseaux, non sans succès, semble-t-il. Eh bien, le voilà, saint François, avec, parmi ses frères, frère Marcello et le novice frère Ninetto, juste sous le petit bois de Porziuncola, près d'Assise, là où la tradition prétend qu'il parla aux oiseaux. »

« Les personnes les plus adorables sont celles qui ne savent pas qu'elles ont des droits. Sont adorables également les personnes qui, tout en sachant qu'elles ont des droits ne les revendiquent pas, ou y renoncent tout simplement. Sont assez sympathiques aussi les personnes qui luttent pour les droits des autres (surtout pour ceux qui ne savent pas qu'ils ont des droits). »



« Il faut le changer, ce monde, frère Ciccillo : c'est ça que vous n'avez pas compris ! Allez, et recommencez tout, à la gloire de Dieu ! » Dialogue du film « Uccellacci e Uccellini » de Pasolini

« Un jour viendra un homme aux yeux bleus, qui dira : nous savons que la justice est progressive, et nous savons qu'à mesure que la société progresse se réveille la conscience de son imperfection, et viennent à la lumière les inégalités, stridentes et implorantes, qui affligent l'humanité. N'est-ce pas cette inégalité entre classes et classes, entre nations et nations, la plus grave menace à la paix ? Allez, et recommencez tout depuis le début.

Vous qui ne voulez pas savoir, qui vivez comme des assassins parmi les nuages, comme des bandits dans le vent, comme des fous dans le ciel. Vous qui avez votre loi en dehors de la loi, et passez vos journées dans un monde qui se trouve aux pieds du monde, vous qui ignorez le travail et dansez aux massacres des puissants. »

« Je me demande, cher Alberto, si cet antifascisme furieux qui s'épanche dans les places aujourd'hui ne serait pas au fond une arme de distraction dont la classe dominante use envers les étudiants et les travailleurs pour provoquer la discorde. Inciter les masses à combattre un ennemi inexistant pendant que le consumérisme moderne rampe, s'insinue et ruine une société déjà moribonde. »

« Un individu peut ne pas être le consommateur que souhaite le producteur; il peut-être un consommateur irrégulier, imprévisible, libre de ses choix, sourd, et, qui sait, capable de refuser, de renoncer à cet hédonisme qui est devenu la nouvelle religion. La notion d'individu est par essence contradictoire et inconciliable avec les exigences de la consommation. Il faut détruire l'individu. Il faut le remplacer (c'est bien connu) par l'homme-masse, la famille est justement l'unique exemplum concret de «masse». C'est au sein de la famille que l'homme devient vraiment consommateur, d'abord à cause des exigences sociales du couple, puis à cause des exigences sociales de la vraie famille. »





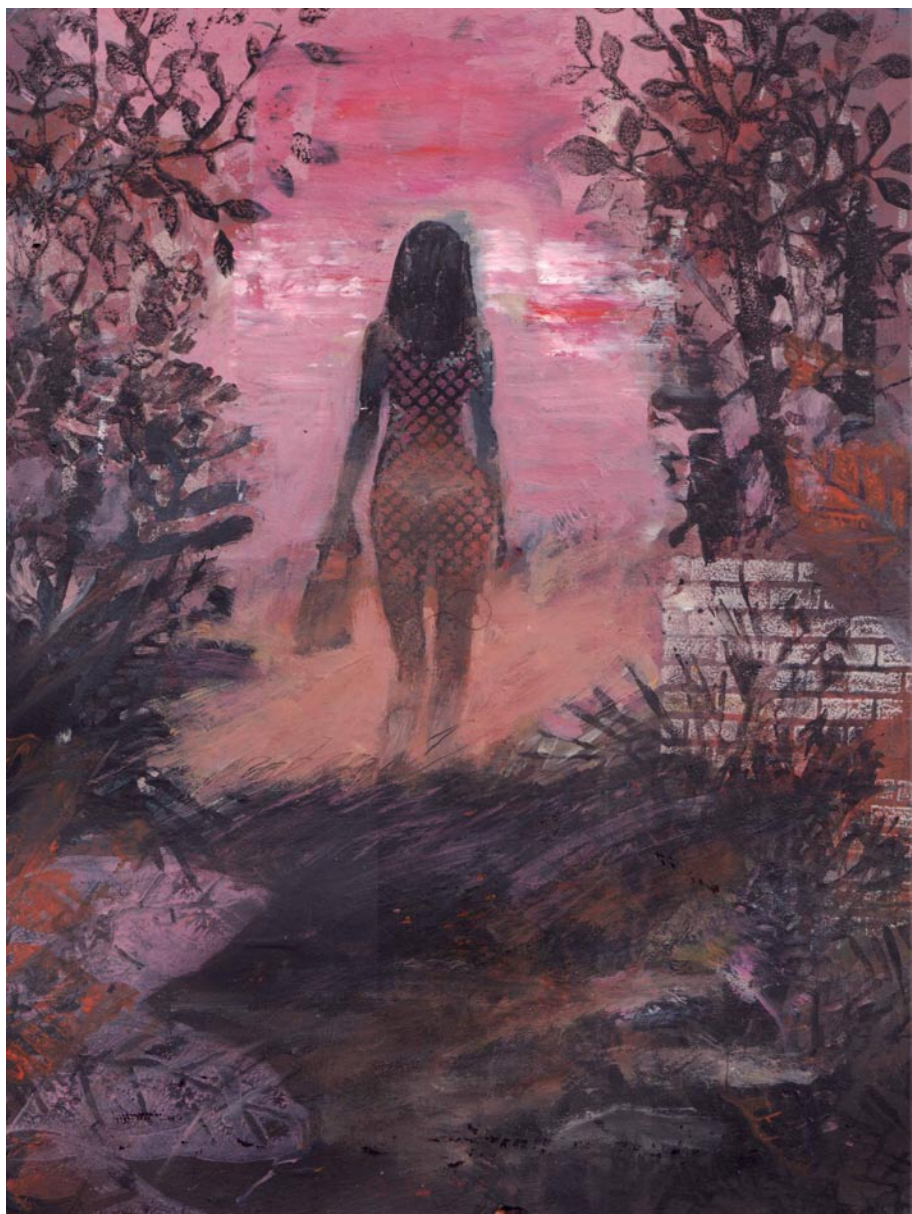
« Je suis vivant »

« Ma chambre a des charmes de palmier.
Le lit blanc et pur, défait,
les innocents cahiers: la présence
en moi de cette joie physique
que donne la vie qui se vit en soi.
Puis des moineaux se dispersent comme
un vol de papillons; la terre, au soleil
passionnée et indifférente...
Et dans les vignes brûlées de soleil
et les maisons aux enduits incandescents,
Un son de cloche obsédant. »

«Avanti popolo, alla riscossa,
bandiera rossa, bandiera rossa...»

« Je regarde le soleil
des mortes étés,
je regarde la pluie,
les feuilles, les grillons.
Je regarde mon corps
de quand j'étais enfant,
les tristes dimanches,
la vie perdue.
Aujourd'hui te revêtent
la soie et l'amour,
c'est aujourd'hui dimanche,
demain on meurt. »





« Pour ces raisons, tu dois savoir ceci: dans les enseignements que je te donnerai, je te pousserai - il n'y a pas le moindre doute - à toutes les désacralisations possibles, au manque total de respect pour tout sentiment institué. Mais le fond de mon enseignement consistera à te convaincre de ne pas craindre la sacralité et les sentiments, dont le laïcisme de la société de consommation a privé les hommes en les transformant en automates laids et stupides, adoreurs de fétiches. »

« Le nouveau pouvoir de consommation permissif s'est purement et simplement servi de nos conquêtes d'intellectuels éclairés, de rationalistes, pour édifier son voligeage de faux laïcisme, de fausse intelligence éclairée, de fausse rationalité. Il s'est servi de nos déconsécration pour se libérer d'un passé qui, avec toutes ses sottises et atroces consécration, ne lui servait plus. »

«Tu savais que pécher n'est pas faire le mal: ne point faire le bien, voila le vrai péché.»



« Aucun centralisme fasciste n'est parvenu à faire ce qu'a fait le centralisme de la société de consommation. Le fascisme proposait un modèle, réactionnaire et monumental, mais qui restait lettre morte.

Les différentes cultures particulières (paysannes, sous-prolétariennes, ouvrières) continuaient imperturbablement à s'identifier à leurs modèles, car la répression se limitait à obtenir leur adhésion en paroles.

De nos jours, au contraire, l'adhésion aux modèles imposés par le centre est totale et inconditionnée.

On renie les véritables modèles culturels.

L'adjuration est accomplie. On peut donc affirmer que la «tolérance» de l'idéologie hédoniste voulue par le nouveau pouvoir est la pire des répressions de toute l'histoire humaine.

Mais comment une telle répression a-t-elle pu s'exercer? A travers deux révolutions, qui ont pris place à l'intérieur de l'organisation bourgeoise : la révolution des infrastructures, et la révolution du système d'information. Les routes, la motorisation, ect., ont désormais uni les banlieues au centre, en abolissant toute distance matérielle.

Mais la révolution des mass media a été encore plus radicale et décisive. Au moyen de la télévision, le centre s'est assimilé tout le pays, qui était historiquement très différencié et très riche en cultures originales.

Une grande oeuvre de normalisation parfaitement authentique et réelle est commencée et - comme je le disais - elle a imposé ses modèles : des modèles voulus par la nouvelle classes industrielle, qui ne se contente plus d'un «homme qui consomme» mais qui prétend par surcroît que d'autres idéologies que celle de la consommation sont inadmissibles.

C'est un hédonisme néolaïque, aveuglement oublieux de toute valeur humaniste et aveuglement étranger aux sciences humaines.»

Pier Paolo Pasolini



« Kolyma, Kolyma, ô planète enchantée... L'hiver a douze mois, tout le reste c'est l'été ».
Une maxime, connue dans toute l'URSS.

Editions DU COURSIC
SIRET : 81483626800015
Indicatif éditeur : 979-10-95864
& ODEI galerie
SIRET : 92334212500013
La Bastide Clairence 64240



« Fioretti » & « Uccellacci e Uccellini » Tanguy Samzun

J'ai rêvé de Giovanni Battista Piranèse en promenade avec Nikola Tesla, de Jacob Van Ruysdael buvant un thé avec Isaac Asimov, ou encore de Shakespeare faisant du vélo avec Alejandro Jodorowsky, le désir inavoué de renouer avec les débats et la rhétorique, ou alors, une nouvelle façon d'appréhender les mathématiques et la physique-chimie, à la poursuite candide de Charles Dogson, d'Isaac Newton, d'Einstein ou même de Jung et de Nicolas Flamel.

Pourquoi ne pas rêver d'une réconciliation entre le marxisme engagé de Pasolini et la passion de saint François d'Assise ? Il y a tellement de points communs entre eux, comme défendre les passereaux et lutter contre les faucons.
Des passereaux unis qui feraient fuir les faucons... Quel beau rêve !

Dans son film « Uccellacci e Uccellini », Pasolini cite les « Fioretti » de saint François d'Assise, c'est un recueil d'anecdotes, de miracles et d'histoires merveilleuses et légendaires de la vie de saint François et de ses premiers compagnons qui se déroulent pour l'essentiel dans les régions italiennes actuelles de l'Ombrie, des Marches et de Toscane, «Uccellacci e uccellini fratelli miei.»*

Prix: _____



ÉDITIONS DU COURSIC

